

Le décryptage d'un spécialiste de l'analyse comportementale

Ralf Helmut Stammsen, spécialiste de l'analyse comportementale, du langage non-verbal et de la détection du mensonge, a assisté au débat. En observant les gestes, les postures et les réactions des candidats, il nous livre son décryptage, sans aucun jugement politique.

Michel Dantin

« Il semble être le plus posé des candidats (pieds à plat, sans bouger). Quand il parle de sécurité, il a l'air de chercher de l'aide en interpellant le public ; et quand il l'obtient (applaudissements), on sent qu'il se montre plus offensif en proposant ses projets. Sur la question des finances et de l'emploi, il s'adresse au maire le doigt pointé, comme pour lui faire des reproches et lui expliquer ce qu'il faut faire. Il ex-

prime de la satisfaction en parlant du pont Gambetta, en se léchant les lèvres ; puis tout de suite après de la culpabilité, en se frottant l'œil plusieurs secondes. Lors de sa conclusion, il lit son texte et semble manquer d'assurance, ses pieds partant dans deux directions opposées. »

Bernadette Laciels

« Tout le long du débat, elle ne s'adresse qu'aux journalistes qu'elle semble toiser. Elle paraît sereine (pieds à plat), puis ses mains se mettent à trembler quand on lui demande qui est son adversaire. Sur la sécurité, elle reste immobile, signe de maîtrise du sujet. Côté finances, en reculant son buste et fermant ses mains, elle paraît être sur la défensive. Puis le sujet des commerçants lui redonne le sourire. Sur l'urbanisme, on sent qu'elle a envie de se battre (serre le poing). Lors de sa conclusion, elle s'adresse à Michel Dantin et laisse transparaître un léger sentiment de peur (tête penchée, regard craintif). »

Guy Fajreau

« Il est manifestement inquiet au début, une seule pointe des pieds touchant par terre. Quand il réfute son appartenance au Parti communiste, il a du mal à être convaincant (lâche les bras, lève la tête). Sur la sécurité et la dette, il a l'air de chercher de l'aide, en ouvrant les mains. Sur l'emploi, il affiche de grandes convictions pour ce qu'il dit, souriant, ouvrant les bras et se tournant vers le public. Il se montre satisfait de son intervention sur le



Les faits et gestes des candidats ont été analysés par un spécialiste du comportement et du langage du corps. Photo: Le PUS.M

Laurent Ripart

« Il semble chercher la connivence du public, à chaque fois que les autres parlent, notamment Michel Dantin :

il soupire et lui tourne le dos. Il donne l'impression de laisser le débat aux autres en s'opposant systématiquement. Sur la sécurité, on le sent irrité, s'asseyant de côté et pointant du doigt. Concernant les finances, son corps tremble, traduisant son énervement. Puis sur le sujet de l'emploi, on peut lire du désespoir (profonde inspiration), et de l'agressivité sur la question de l'urbanisme (bras levés, pieds tremblants, corps penché en avant, collé au micro). »

Bilan

« Pour moi, il n'y a pas de vainqueur mais trois personnalités politiques et un démolisseur (Laurent Ripart) qui était plus dans la contestation que dans la proposition. »

Propos recueillis
par Ingrid BRUNSCHWIG